Hošūnat-e Ḥānevādegī. Zanān-e kotak-Ḥorde. Tehrān, Sālī, 1380/2002, 221 p. [Violence domestique. Les femmes battues]

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1707>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « *Hošūnat-e Ḥānevādegī. Zanān-e kotak-Ḥorde. Tehrān, Sālī, 1380/2002, 221 p. [Violence domestique. Les femmes battues]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 417, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1707>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Hošūnat-e Ḥānevādegī. Zanān-e kotak-Ḥorde. Tehrān, Sālī, 1380/2002, 221 p. [Violence domestique. Les femmes battues]

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 A la suite d'une enquête qualitative menée en 1997-1998 auprès d'un échantillon de 53 femmes battues à Téhéran, l'A. tente d'élucider les rapports familiaux violents et les particularités sociales et individuelles des membres de ces familles. Etant donné l'absence de données sur les femmes victimes de la violence conjugale, l'A. a effectué son enquête dans certains centres de consultation et de prévention de l'Organisation du Bien être pour lesquels la violence familiale demeure une catégorie non existante. L'enquête révèle que la violence conjugale concerne toutes les catégories sociales, que l'âge au mariage, le choix du conjoint, l'écart d'âge entre les conjoints, la durée du mariage, le niveau d'instruction, ou encore le type d'emploi du conjoint n'ont pas d'impacts sur la violence conjugale. Mais elle révèle que la majorité des femmes battues a été violentée au sein du foyer parental. L'A. en conclut que les femmes comme membres inférieurs et opprimées de la famille sont paradoxalement les gardiennes de l'ordre patriarcal car elles accusent leurs mères et belles-mères mais disculpent l'homme violent.
- 2 Pour l'A., il faut compter parmi les principaux facteurs à l'origine de la violence domestique : les lois en vigueur et les privilèges qu'elles accordent aux hommes, l'incapacité des organisations officielles à aider les victimes de la violence, la structure patriarcale de ces organisations selon lesquelles la violence conjugale serait naturelle et autorisée, ainsi que l'absence de protections sociale et économique des femmes.
- 3 En dépit de la généralisation des données issues d'un échantillon restreint et non représentatif et malgré le fait que l'analyse de l'A. néglige les conséquences sur la violence conjugale de l'affaiblissement de l'ordre patriarcal (cf. c.r. n° 419), cette étude

inédite contribue à combler le vide laissé par l'absence de recherche et d'analyse sociologique sur la violence domestique.

INDEX

Mots-clés : femmes, Violence domestique

Keywords : Women, Domestic violence

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS – Paris